

< Une douzaine de joueurs-arbitres, de 14 à 17 ans, ont dirigé un tournoi de minimes, début avril, près de Manosque.

# Jeunes arbitres, ils se régalaient !

Le comité de Provence, avec ses sept départements, semble avoir trouvé la recette idéale pour assurer la formation de ses jeunes arbitres. Travaux pratiques, un week-end d'avril, sur les terrains du Centre de Formation Régional de Sainte Tulle, près de Manosque.





Les onze jeunes arbitres qui ont pris le sifflet lors du tournoi minimes organisé à Sainte Tulle, près de Manosque, en compagnie de leur «tuteur» du jour, Patrick Combettes (à droite).

**LS S'ÉTAIENT DONNÉ RENDEZ-VOUS DU CÔTÉ DE SAINTE-TULLE**, près de Manosque, en Provence, le week-end des 9 et 10 avril derniers. Ils, ce sont les jeunes de moins de 14 ans sélectionnés par chacun des 7 départements du territoire provençal pour participer à la 7<sup>e</sup> édition du tournoi organisé par Adrien Nègre et ses troupes du comité des Alpes de Haute-Provence.

En cette fin de semaine plus estivale que printanière, les 160 joueurs en herbe étaient bien entourés, puisque, outre l'encadrement composé de deux éducateurs et d'un cadre technique par comité départemental, chaque délégation était venue avec deux jeunes joueurs de moins de quinze ans, titulaires du passeport «joueur-arbitre».

«Monsieur, monsieur, je peux vous poser une question ?», ose une jeune brindille, sifflet à la main, prêt à officier, avec son jeune compère venu du comité de Corse, lors de l'une des rencontres du dimanche matin. «Bien sûr», répond Patrick Combettes, arbitre référent envoyé par Jean-Pierre Pellaprat, le DTA de Provence, pour encadrer ce week-end particulier. «Les mêlées, questionne l'arbitre en herbe, est-ce qu'ils ont le droit de les pousser ?» «Non, car c'est du jeu à 12», reprennent en chœur Patrick Combettes et Adrien Nègre. «Même s'il y a encore quelques détails à peaufiner, j'ai la chance d'avoir ce week-end quelques très, très bons éléments venus de toutes les zones du comité de Provence», continue l'arbitre, qui a renoncé à une rencontre de Fédérale pour venir s'occuper des jeunes pousses. Je suis en charge de ce secteur depuis le début de saison. Et je constate que nous sommes en manque d'arbitres. Il y a beaucoup de jeunes qui pourraient nous rejoindre, mais on a du mal à les attirer. En réalité, le plus dur, ce n'est pas de les trouver, c'est de les conserver. Alors, tous les samedi matin, au Pertuis où j'habite, je prends ma voiture, je monte à Digne, à Gap, voire même à Briançon ou Barcelonnette afin de former nos futurs arbitres. Des rassemblements comme celui-ci me permettent d'en voir plusieurs d'un seul coup, en conditions réelles. Et, parmi la douzaine que j'ai vu ce week-end, il y en a 6 ou 7 de très, très bons.» Parmi ceux là, Tanguy (photo ci-contre) fait office de vétéran, du haut de ses presque 18 ans (en août). Depuis le début de cette saison, il a eu l'honneur d'arbitrer des rencontres de cadets, première étape

## Bientôt une école d'arbitrage provençale ?

C'est l'objectif des édiles locaux : ils souhaitent profiter de l'assise du Centre de Formation Régional de Sainte Tulle pour se lancer dans l'aventure de la formation arbitrale de haut niveau. «Pour l'instant, on est en train d'asseoir le Centre de formation au niveau du jeu, précise Adrien Nègre, président du comité des Alpes de Haute-Provence (04). Le projet que nous avons, c'est d'ouvrir une école d'arbitrage afin de compléter celle qui existe dans le cadre du Pôle de Hyères. Car nous avons beaucoup de difficultés à trouver des arbitres dans le comité. Ce serait l'occasion d'en former une dizaine par an, issue de tous les départements, en étroite liaison avec la commission des arbitres et notre DTA, Jean-Pierre Pellaprat. Ces jeunes seraient en internat, sous le même régime que les joueurs du CFR. Leur scolarité serait assurée dans les établissements de Manosque, cité qui ne compte pas moins de 3 lycées, plus l'école internationale mise en place pour ITER, à Cadarache. Ils auraient donc la possibilité de poursuivre leur scolarité et de continuer à jouer, tout en se perfectionnant dans le domaine de l'arbitrage. Jérôme Chabran, le directeur du CFR, est en train de monter le dossier et nous allons le proposer lors d'une prochaine instance du comité de Provence.» Avec des élus locaux du calibre de René Houtquet, vice-président du Comité, ou Didier Mené, président de la CCA (Commission Centrale des Arbitres), il y a fort à parier que ce projet trouvera les défenseurs idoines pour appuyer sa candidature.

vers l'arbitrage de haut niveau. À le voir manier le sifflet, en complément du bras et du verbe, on en oublierait presque son très jeune âge. «Comme au RC Val de Siagne, où je suis licencié du côté de Cannes Mandelieu, il n'y a pas d'équipe junior cette année, je me suis consacré à l'arbitrage. Et je n'ai pas l'intention de m'arrêter, même pour rejouer. Je m'éclate comme ça. Pourquoi changer.»

Serge Baudin, en charge de l'école d'arbitrage du comité des Alpes Maritimes, ne tarit pas d'éloge sur l'un de ses protégés, formé «chez lui», il y a maintenant trois ans. «On s'est dit, à l'époque, que, au lieu de faire peser toute la responsabilité de la formation des arbitres sur chaque club du comité, on allait apporter notre pierre à l'édifice. D'où l'idée de créer une école d'arbitrage à l'échelle du comité, avec des jeunes qui viendraient de tous les clubs de notre zone. La première année, j'en ai eu six. Mais, grâce à un partenariat avec l'UNSS, la deuxième année, on a doublé notre quota. Et actuellement, j'en ai 19 ! Tanguy fait partie des meilleurs.»

«C'est l'un des plus prometteurs que j'ai vu, en effet», confirme Patrick Combettes. «Au même titre que le petit Julien, intégré à l'école d'arbitrage du comité du Var.» Issu du club de La Valette, en banlieue toulonnaise, l'arbitre en herbe (le plus

à gauche, photo ci-dessus), qui aura 15 ans le 4 septembre, porte le même potentiel que son aîné. «Avec un petit plus», poursuit Patrick Combettes, c'est qu'il est comme tous les demis de mêlée, il énerve tout le monde. Il possède d'excellentes qualités d'arbitre, au niveau du placement et de l'autorité naturelle, qu'il puise certainement dans son caractère teigneux.»

**«J'ai commencé à arbitrer à 12 ans, quand j'ai découvert le rugby. Je voulais voir ça de l'intérieur. Depuis, je ne peux plus m'arrêter. Je finirai même par lâcher le jeu pour continuer l'arbitrage. Pas pour l'instant, mais un jour, j'en suis sûr...»**

**JULIEN, 14 ANS**

Ses collègues le titillent de par son statut de benjamin de l'équipe, mais les joueurs – et joueuses – sur le terrain le respectent, en dépit de son jeune âge et de sa petite taille. Un signe très encourageant pour la suite de sa carrière arbitrale. «J'ai commencé à arbitrer à 12 ans, quand je me suis lancé dans le rugby. Je voulais voir comment ça faisait, de l'intérieur. Depuis, je ne peux plus m'arrêter. Je lâcherai même le jeu pour continuer l'arbitrage. Pas pour l'instant, mais un jour, je suis sûr que ce sera le cas.»

«Ce que je veux mettre en avant à travers ce type d'événement, conclut Adrien Nègre, c'est qu'il ne faut pas considérer l'arbitre comme un flic. L'arbitre fait partie du jeu. On le dit souvent, mais il faut que les jeunes voient l'arbitrage comme un plaisir. Il y a le plaisir de jouer, mais il y a aussi le plaisir d'arbitrer. Et ainsi, comme c'est la règle dans cette catégorie, d'associer les deux.» ✱